

Chère(s) amie(s) et cher(s) ami(s) de l'AVA.

L'année se termine avec plein de jolis souvenirs, **cette rencontre Ukraine mémorable et magnifique** * tant par la prestation de notre conférencière, **Laurence Coillard**, que par celle de ce groupe de jeunes Ukrainiens venus entonner avec leur simplicité naturelle de beaux chants accompagnés à la guitare et au violon. Ils se sont sentis bien accueillis par notre communauté et aussi par les spectateurs venus les applaudir avec chaleur. Ce fut un échange sincère et les pâtisseries qu'ils nous avaient concoctées furent savourées par tout le monde.

Une belle surprise aussi notre **journée pique-nique à Maubuisson**, le 11 Juin. L'abbaye est de toute beauté, en ce moment elle est un des lieux de concert du festival « **Un temps pour elles** » avec des œuvres de femmes compositeurs. Pendant le pique-nique au bord des étangs, Laurence nous raconte l'histoire de cette abbaye cistercienne, qui accueille à présent des expositions d'art contemporain.

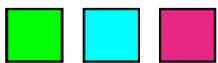
Et enfin événement sympathique aussi fut, cette même journée, la participation de notre **chorale Kin Yosso aux chants qui ont accompagné la cérémonie de mariage de Claudine et Jean**, un couple congolais qui se mariait au temple d'Enghien. D'après les vidéos reçues de la cérémonie et de la fête qui s'en est suivie, ce fut une belle réussite, ambiance joyeuse et décontractée, avec Marc-Henri Vidal le pasteur d'Enghien qui n'était pas le dernier sur la piste de danse.

Bonnes vacances à toutes et tous, et la rentrée prochaine je vous assure, il y aura encore de belles choses à vivre en communauté.

Pour l'AVA.
Chantal Liotard.



* Cette action a permis de récolter la jolie somme de 700€ pour « **solidarité Ukraine** »



UKRAINE



УКРАЇНА

Retour sur la conférence sur l'Ukraine

Un carrefour d'histoire et de culture dont l'âge d'or. Tout commence à Kiev : une ville importante au Moyen-Âge, sur l'axe commercial du fleuve Dniepr, « la Rus de Kiev » fut le premier État slave s'étendant de la Baltique à la mer Noire et fut dirigée par une dynastie de Varègues, convertie à l'orthodoxie.

Le territoire ukrainien actuel est différent : en effet, pillée par les envahisseurs tatars, « la Rus » fut morcelée, rattachée à la Pologne ou la Lituanie, puis incluse dans la Russie tsariste, plus tard communiste. Les redécoupages d'après-guerre ont achevé de déplacer frontières et peuples, créant une variété de cultures : globalement environ 130 ethnies.

Le folklore reste apprécié et célébré. Que ce soit les broderies, les couronnes de fleurs, les œufs peints de Pâques ou les églises, les couleurs sont vives. Les nombreuses églises orthodoxes représentent un patrimoine architectural remarquable, où domine le style baroque ukrainien. À Kiev, les dômes vert et doré de la cathédrale Sainte-Sophie resplendissent autant que ses mosaïques

byzantines ; la coquette église Saint-André, bleu et doré, est un chef-d'œuvre rococo ; la « laure » Petchersk est un centre de pèlerinage aux magnifiques fresques murales. Les religions, réprimées pendant l'ère soviétique, ont retrouvé un regain à l'indépendance. Les protestants représentent 2 % environ des croyants qui sont en majorité orthodoxes.

À l'ouest, la chaîne montagneuse des Carpates est un patrimoine naturel préservé. Les parcs nationaux présentent l'habitat traditionnel et les églises en bois d'autrefois. À Lviv et Tchernivtsi, villes multiethniques, aux portes de la Pologne, de la Slovaquie ou de la Roumanie, l'architecture rappelle Prague ou Vienne. Les églises catholiques sont plus nombreuses et sobres, mais leur décor intérieur est souvent fastueux ! Outre les églises, de nombreuses synagogues existaient avant la Seconde Guerre mondiale. Berceau du hassidisme et de la culture yiddish, l'Ukraine comptait une importante communauté juive.

Au sud-est, Zaporijjia évoque l'épopée des cosaques du Dniepr, symboles d'indépendance du pays. Les exploits de ces farouches cavaliers, défenseurs de la foi orthodoxe

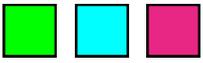
contre la Pologne au XVII^e siècle, nous sont contés par Pouchkine ou Gogol, ou chantés par les *kobzars* (joueurs de *kobza*, sorte de luth). Les compositeurs Dvorak ou Tchaïkovski ont aussi puisé leur inspiration dans la ballade mélancolique ukrainienne « doum ka ».

Au sud-ouest, près de la Moldavie, Odessa sur la mer Noire a été totalement construite par la tsarine Catherine II désireuse d'ouvrir un port sur l'Orient. Un projet confié au duc de Richelieu dont la statue trône au sommet de l'escalier Potemkine. Les imposants immeubles néo-classiques du centre-ville rivalisent d'ostentation avec Saint-Pétersbourg. Port franc, ville ouverte et prospère, Odessa a attiré artistes et immigrants en quête de fortune, puis les touristes, charmés par son ambiance jet set décadente et ses plages de Riviera ! Une sorte de Marseille slave !

Laurence Coillard



Une statue du héros national ukrainien, le cosaque Bohdan Khmelnytsky, devant les coupoles dorées de la cathédrale Sainte-Sophie à Kiev.



Visite de l'Abbaye de Maubuisson

C'est sur le domaine de l'abbaye de Maubuisson, près des étangs, que nous avons ouvert nos dépliants pour profiter de notre pique-nique : un paisible îlot de verdure préservé proche de zones urbanisées, et le domaine des pêcheurs et des serres.

Le parc fait 10 ha. La reine Blanche de Castille, mère de Saint Louis, fonda Notre-Dame-la-Royale en 1236 et y accueillit des moniales de l'abbaye St Antoine près de Paris. Affiliée à l'ordre de Cîteaux, Notre-Dame-la-Royale fut conçue pour s'isoler et se consacrer à la prière et au travail manuel permettant de vivre en autarcie. En général, les cisterciens choisissaient des lieux bien approvisionnés en eau et en bois. Le rû de Liesse qui s'écoule de Pierrelaye à l'Oise leur a permis de faire des travaux hydrauliques pour l'irrigation des terres et la pisciculture.



Aujourd'hui il ne reste de l'abbaye que la grange aux dîmes où étaient stockées les céréales, le colombier, le ponceau, et quelques belles salles voûtées dépouillées ; tout le reste fut démantelé au XIX^e siècle pour récupérer la pierre de construction.

Les salles accueillent désormais un centre d'art contemporain où se produisent des expositions, comme actuellement celle de Laura Ellen Bacon. Artiste britannique fascinée par la puissance des éléments naturels, leur croissance lente et souterraine, elle construit patiemment des installations architecturales faites de réseaux de branches d'osier tressées ou nouées. Après avoir séjourné à Maubuisson, elle présente ses œuvres inspirées par le lieu et ses moniales dont elle s'attache à recréer la présence, la concentration dans le travail, de manière abstraite.

Laurence Coillard

